

L'histoire, qui se termine très tragiquement à la façon d'un conte de Miss Macleod, est rapidement et simplement développée, les trois personnages du drame sont fermement et clairement dessinés, et quelques pages fort belles font de ce court récit une œuvre des plus intéressantes.

L'éditeur Smith Elder continue la publication, par volumes mensuels de la « Haworth édition », des œuvres des sœurs Brontë. Le dernier volume paru est *Villette*. La première édition de ce livre est de 1853 ; il était signé Currer Bell et paraissait quatre ans après *Shirley* et deux ans avant la mort de l'auteur. Mrs Humphry Ward prétend dans son introduction que c'est là le chef-d'œuvre de Charlotte Brontë, bien que *Jane Eyre* soit plus généralement lu, et qu'on préfère *Shirley*. Mais quelle que soit l'opinion à ce sujet, on ne peut discuter que *Villette* soit une œuvre capitale, et elle souleva comme les deux précédentes une admiration générale. Il faut la lire et la relire dans la superbe réimpression qu'en offrent maintenant Messrs Smith Elder, qui publièrent l'édition originale.

Charles Lamb, modeste et simple, si effacé même, a rendu, sans réclame, son nom immortel avec les **Essays of elia**. Mr. Augustine Birrel, qui écrivit une introduction pour la réédition qui nous occupe s'excuse avec raison de ne pouvoir louer ce que tout le monde admire, et tous ceux qui ont connu la douce intimité de l'imaginaire Elia et de sa cousine Bridget comprendront son embarras. Les *Essays*, qui parurent d'abord dans le *London Magazine*, furent réunis pour la première fois en volume en 1823 ; une seconde série parut en un second volume dix ans plus tard. Sans apprécier autrement ces pages admirables, nous nous bornerons à indiquer la très artistique édition qu'en ont récemment publiée Messrs Dent. L'impression est parfaite et le papier excellent, de fort jolies illustrations par Charles E. Brook s'adaptent exactement à la physionomie de l'œuvre et ces deux beaux volumes, si soignés et si peu coûteux, feront la joie du lecteur délicat.



Chez les mêmes éditeurs vient de paraître le premier volume d'une série nouvelle qui s'appelle *The Master Musicians*. **Beethoven** fait le sujet de cette étude qui est due à Mr. Frederick J. Crowest. Des illustrations nombreuses et des portraits admirablement reproduits ajoutent à l'intérêt de cette très complète biographie du plus grand des musiciens. Une partie du volume est consacrée à l'étude technique des prin-

cipales œuvres de Beethoven; et l'auteur a ajouté à son travail une bibliographie très étendue des ouvrages écrits sur Beethoven et ses œuvres; une liste de ses œuvres musicales, avec leur date, le ton dans lequel elles sont composées et pour quels instruments; un tableau chronologique des principaux événements de la vie de Beethoven; un appendice concernant les *personalia et memoranda* du compositeur, et un index fort utile. Après ce volume, la série se continuera par Wagner.

Mr. A. B. Walkley est un des critiques les plus fins et les plus sûrs du théâtre et parfois de la littérature. Il a jugé bon de réimprimer en un très agréable volume, **Frames of mind**, une partie de ses articles de l'année écoulée, et c'est là, malgré les objections faites à ce genre de recueil, une lecture fort intéressante. La variété n'y fait pas défaut, on y parle de Shakespeare et de St Augustin, de Sarah Bernhardt et de George Eliot, de Tolstoï et de Balzac, de Flaubert et d'Anatole France, de Maeterlinck et de Jane Austen, du mariage, de la misogynie, de la timidité, de l'esthétique du vêtement, des menus et de la table; l'auteur raconte aussi de très délicates impressions de voyage et de flânerie. Son confrère, de même valeur et aussi sympathique, Mr. William Archer, connu déjà par les magistrales pages que lui consacra l'an dernier M. Augustin Filon dans les *Débats*, donne, lui aussi, un choix d'articles réunis sous le titre de **Study and stage**. Tandis qu'avec Mr. Walkley on se laisse aller à la grâce, à la légèreté, à l'aisance presque françaises de la phrase et de l'argumentation, avec Mr. Archer on part en guerre, sans brutalités ni violence certes, mais en donnant des coups mérités et sensibles. Mr. Archer s'occupe ici indifféremment du théâtre et des livres. Il parle fréquemment et longuement de Shakespeare, et aussi de M. Brioux et de Cyrano de Bergerac, de Mr. Shaw et de Sarah Bernhardt, de Maeterlinck et du théâtre en Amérique; il dit aussi d'excellentes choses de Carlyle et de Burns, des poèmes de Mr. Henley et de Mr. Hardy, de Mr. George Moore et de d'Annunzio. En somme ces deux volumes d'une valeur égale et de qualités différentes font singulièrement honneur à leurs auteurs.

Encore un recueil de contributions occasionnelles à des revues et des journaux. Mr. Frédéric Wedmore réimprime un choix judicieux d'articles **On Books and arts** où se trouvent en grand nombre des opinions intéressantes et des jugements pleins de goût. D'abord une dissertation sur la « nouvelle »